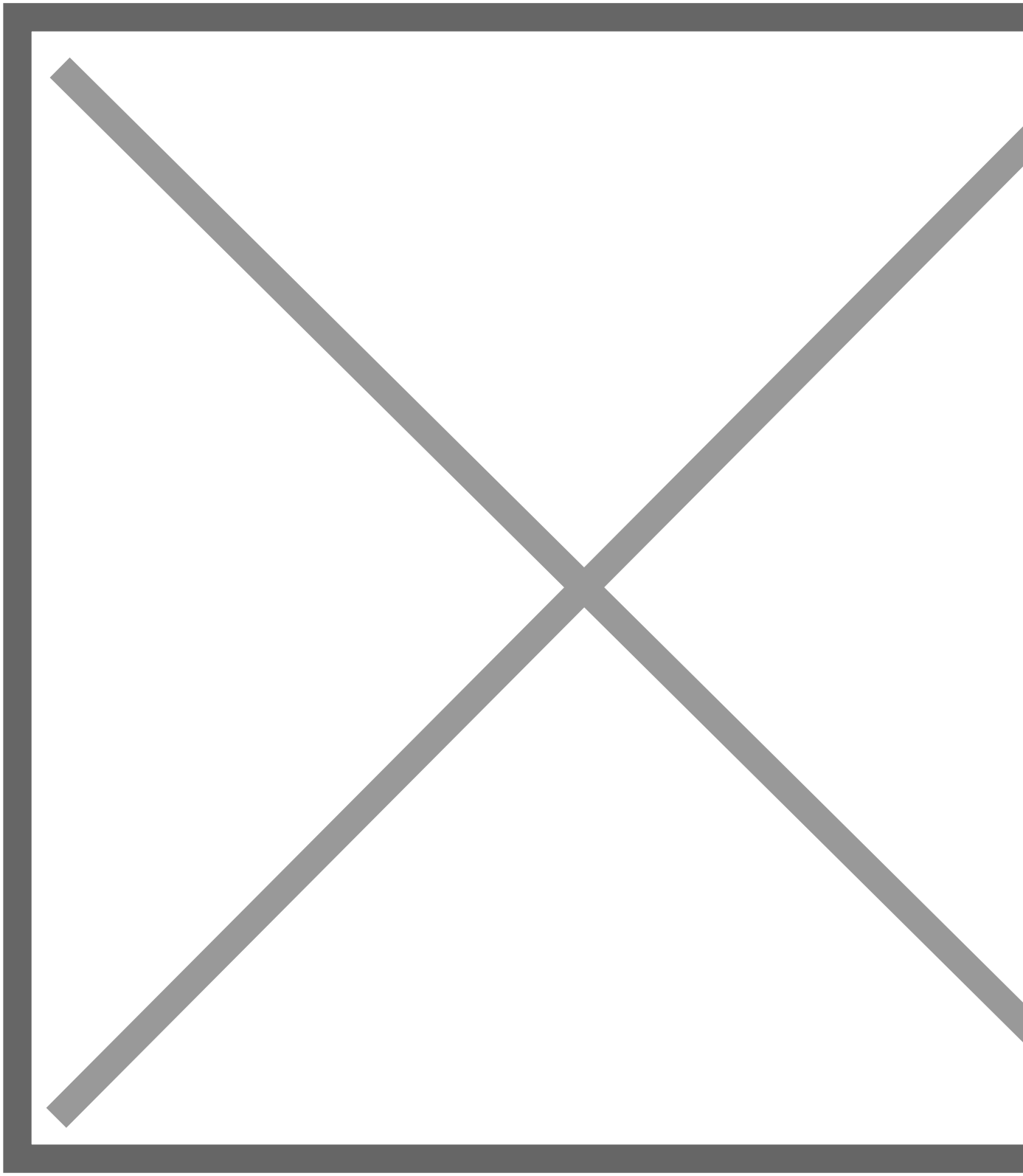
La stratÃ©gie des colons accÃ©lÃ¨re la dÃ©possession des Palestiniens

Description

En Ã©tablissant des dizaines de nouveaux avant-postes pastoraux, les colons israÃ©liens accÃ©lÃ¨rent la saisie des terres dans la vallÃ©e du Jourdain.

Par Dalia Hatuqa, le 3 fÃ©vrier 2025



Les ruines dâ??une maison palestinienne dans le village dâ??Ein Samiya en Cisjordanie occupÃ©e, jeudi 10 aoÃ»t 2023 (Maya Alleruzzo/AP Photo)

Le 12 octobre 2023, cinq jours seulement aprÃ¨s les attaques menÃ©es par le Hamas contre le sud dâ??IsraÃ«l et le dÃ©but de la guerre dâ??IsraÃ«l contre Gaza â?? qualifiÃ©e de gÃ©nocide par les experts â?? un groupe de colons israÃ©liens armÃ©s est arrivÃ© au village palestinien dâ??Ã©leveurs de Wadi al-Seeq dans la zone C, cette partie de la Cisjordanie occupÃ©e sous contrÃ´le israÃ©lien total. ProtÃ©gÃ©s par lâ??armÃ©e israÃ©lienne, les colons ont battu les 200 habitants du village en plein jour. Selon le journal *Haaretz*, certains dâ??entre eux ont Ã©tÃ© Â« dÃ©shabillÃ©s jusquâ??aux sous-vÃªtements Â», Â« photographiÃ©s menottÃ©s Â», Â« urinÃ©s dessus Â», brÃ»lÃ©s avec des cigarettes et soumis Ã des violences sexuelles. Sâ??adressant Ã *Jewish Currents*, Abderrahman Kaabneh, le mukhtar (maire) de Wadi al-Seeq, a rappelÃ© que les colons ont ensuite donnÃ© aux habitants une heure pour quitter la zone. Toute la communautÃ© dâ??Ã©leveurs a rapidement pris ses troupeaux et sâ??est enfuie Ã pied jusquâ??Ã ce quâ??elle atteigne une bande de terre Ã lâ??ouest du village, prÃ¨s de la ville de Ramallah. Quinze mois plus tard, les habitants de Wadi al-Seeq sont toujours dÃ©placÃ©s, vivant dans de petites tentes Ã quelques kilomÃ¨tres seulement de chez eux, mais avec peu dâ??espoir dâ??y retourner.

Pour dÃ©placer les Ã©leveurs de Wadi al-Seeq, les colons israÃ©liens ont eu recours Ã une tactique dâ??expropriation de plus en plus rÃ©pandue : lâ??avant-poste rural. Contrairement aux colonies bÃ¢ties, dont lâ??Ã©tablissement peut prendre des annÃ©es, les colonies rurales se dÃ©veloppent souvent rapidement, Ã partir dâ??une caravane de colons ou dâ??un hangar agricole, pour finalement sâ??Ã©tendre sur une grande partie des terres environnantes. Kaabneh se souvient que les colons israÃ©liens ont utilisÃ© une telle implantation pour prÃ©parer leur attaque dâ??octobre contre son village, arrivant en fÃ©vrier 2023 avec une tente et plusieurs voitures pour Ã©tablir un avant-poste agricole. Â« Nous avons Ã©tÃ© surpris car la terre est uniquement agricole et pastorale Â», dit-il. Mais les colons ont continuÃ© Ã venir malgrÃ© tout, et Â« bientÃ´t lâ??avant-poste sâ??est dÃ©veloppÃ© pour compter dix tentes, du bÃ©tail et environ 400 moutons Â». Les colons ont commencÃ© Ã faire paÃ®tre leur bÃ©tail dans le village et Ã utiliser la route que les Palestiniens avaient pavÃ©e grÃ¢ce Ã des fonds europÃ©ens, alors quâ??ils disposaient de leur propre infrastructure. Ils ont en outre commencÃ© Ã attaquer les habitants de Wadi al-Seeq, ce qui a contribuÃ© Ã accÃ©lÃ©rer le dÃ©peuplement du village le 12 octobre, plaÃ§ant ainsi 9 000 dounams (3,5 miles carrÃ©s) de terres sous contrÃ´le israÃ©lien.

Les colonies rurales, Ã©galement appelÃ©es avant-postes agricoles, de pÃ¢turage ou de bergers, ne sont pas nouvelles : les IsraÃ©liens les utilisent depuis longtemps pour sâ??emparer des terres palestiniennes. Mais si cette tactique a Ã©tÃ© dÃ©ployÃ©e par intermittence dans les annÃ©es 1980 et 1990, son utilisation sâ??est multipliÃ©e au cours des derniÃ¨res dÃ©cennies. Entre 2012 et 2022, 66 avant-postes pastoraux ont Ã©tÃ© mis en place dans la zone C. Selon Kerem Navot, un groupe qui surveille la politique israÃ©lienne dâ??utilisation des terres en Cisjordanie, ces avant-postes ont permis de placer sous le contrÃ´le des colons environ 247 kilomÃ¨tres carrÃ©s de terres, soit prÃ¨s de 7 % de la zone C. Suhail Khalilieh, responsable du dÃ©partement de surveillance des colonies de lâ??Institut de recherche appliquÃ©e de JÃ©rusalem (ARIJ), a expliquÃ© que ce vaste transfert de terres a eu lieu parce que Â« les colonies pastorales sont construites avec lâ??idÃ©e quâ??elles peuvent sâ??Ã©tendre partout oÃ¹ le berger va. Câ??est ainsi quâ??elles ont prolifÃ©rÃ©, et quâ??elles occupent maintenant des milliers de dunams Â». (Un millier de dunams Ã©quivaut Ã environ 0,4 mile carrÃ©). Ces saisies de terres se sont accÃ©lÃ©rÃ©es depuis octobre 2023. Entre ce mois et juillet 2024, au moins 25 nouvelles colonies, pour la plupart agricoles, ont Ã©tÃ© Ã©tablies dans la zone C. Selon Khalilieh, ces avant-postes ont dÃ©jÃ conduit Ã la dÃ©possession de Â« pas moins de 40 communautÃ©s bÃ©douines palestiniennes Â», ce qui montre quâ??ils constituent un moyen trÃ¨s

efficace pour IsraÃ«l dâ??atteindre son vÃ©ritable objectif en Cisjordanie : Â« ContrÃ´ler davantage de terres en expulsant les agriculteurs et les Ã©leveurs palestiniens Â».

Alors que les exactions des colons se multiplient dans le cadre de la rÃ©cente Â« opÃ©ration Mur de fer Â» dâ??IsraÃ«l, au cours de laquelle lâ??armÃ©e a assiÃ©gÃ© le camp de rÃ©fugiÃ©s de JÃ©nine, attaquÃ© Tulkarem et tuÃ© au moins 20 Palestiniens en Cisjordanie occupÃ©e, cet objectif dâ??expulsion devient de plus en plus clair. En effet, Kaabneh a notÃ© que les colons qui ont dÃ©possÃ©dÃ© sa communautÃ© avaient Ã©tÃ© explicites Ã ce sujet : Â« Les colons nous ont dit quâ??il nâ??y avait pas de place pour nous Ã Wadi al-Seeq, et mÃªme pas dans la zone B de la Cisjordanie [qui est soumise Ã la sÃ©curitÃ© israÃ©lienne mais sous contrÃ´le administratif palestinien] Â», a-t-il dÃ©clarÃ©. Â« Ils nous ont dit dâ??aller en Jordanie, et ils nous ont mÃªme proposÃ© de lâ??argent pour y dÃ©mÃ©nager. Â» Kaabneh a soulignÃ© que ce qui sâ??Ã©tait passÃ© Ã Wadi al-Seeq nâ??Ã©tait donc pas une aberration, mais Â« faisait partie dâ??un plan Ã long terme visant Ã nous chasser et Ã prendre possession de nos terres Â».

PrÃ¨s de 65 000 Palestiniens vivent dans la vallÃ©e du Jourdain, dont beaucoup sont des descendants de communautÃ©s bÃ©douines expulsÃ©es de leurs terres en 1948 lors du dÃ©placement de masse que lâ??on appelle la Nakba (la Â« catastrophe Â»). Connue comme le grenier de la Cisjordanie, la vallÃ©e du Jourdain est une bande de terre fertile et peu peuplÃ©e qui pourrait jouer un rÃ´le important dans le dÃ©veloppement Ã©conomique et agricole futur de la Palestine. Cependant, dans la pratique, les politiques israÃ©liennes ont rendu lâ??accÃ¨s Ã 85 % de la zone interdite aux Palestiniens. PrÃ¨s de 50 % de la vallÃ©e sont dÃ©signÃ©s comme Â« terres dâ??Ã?tat Â» israÃ©liennes, tandis que dâ??autres parcelles sont classÃ©es comme Â« zones militaires fermÃ©es Â» et rÃ©serves naturelles. Dâ??autres zones encore ont Ã©tÃ© attribuÃ©es aux Conseils dâ??administration des colonies, qui sont les autoritÃ©s municipales qui administrent les petites colonies avec des fonds publics. Ces affectations de terres ont rÃ©guliÃ¨rement permis aux autoritÃ©s israÃ©liennes de restreindre lâ??accÃ¨s des Palestiniens aux ressources en eau et aux infrastructures de la rÃ©gion, et de dÃ©molir leurs maisons au motif quâ??elles sont construites Â« illÃ©galement Â». Conjointement Ã la montÃ©e de la violence des colons, ces mesures ont dÃ©placÃ© un nombre croissant de Palestiniens de la vallÃ©e : entre janvier 2022 et septembre 2023, 28 communautÃ©s dâ??Ã©leveurs palestiniens, soit 1 105 personnes, ont quittÃ© leurs maisons dans la rÃ©gion, un nombre en croissance exponentielle depuis lors.

Les colonies dâ??Ã©leveurs ont alimentÃ© ce processus en offrant aux colons une base dâ??oÃ¹ ils peuvent Ã©tendre la parcelle de terre quâ??ils occupent, faire subir des violences aux communautÃ©s palestiniennes qui y vivent et restreindre leur accÃ¨s Ã la terre et Ã lâ??eau, mettant ainsi en pÃ©ril leurs moyens de subsistance. Selon Kerem Navot, Â« chacun des avant-postes ruraux fait partie dâ??un systÃ¨me rÃ©gional [â?¦] agissant de maniÃ¨re synchronisÃ©e depuis diffÃ©rentes directions pour sâ??emparer du maximum de territoire possible Â». Dans certains cas, les conseils de colons pastoraux ont procÃ©dÃ© Ã la confiscation de centaines de tÃªtes de bÃ©tail appartenant Ã des Palestiniens, en prÃ©tendant quâ??il sâ??agissait dâ??Â« animaux errants Â» ou en invoquant les rÃ¨glements municipaux sur le pÃ¢turage. Â« Tout animal qui sâ??Ã©loigne des limites du village doit payer une lourde amende pour Ãªtre rendu Ã [son propriÃ©taire] Â», a dÃ©clarÃ© Hassan Mleihat, qui supervise lâ??organisation non gouvernementale Al-Baidar pour la dÃ©fense des droits des BÃ©douins. Â« Cela fait partie dâ??un plan plus vaste visant Ã appauvrir ces communautÃ©s et Ã les pousser Ã lâ??exil. Â»

Bien que les avant-postes pastoraux soient des constructions non autorisÃ©es et non officiellement reconnues par le gouvernement israÃ©lien, leurs activitÃ©s sont souvent soutenues par lâ??Ã?tat. Certaines agences gouvernementales et certains politiciens soutiennent depuis longtemps ces avant-postes, de sorte que nombre dâ??entre eux ont Ã©tÃ© lÃ©galisÃ©s rÃ©troactivement. Alors quâ??IsraÃ«l cherchait Ã utiliser la guerre contre Gaza comme prÃ©texte pour expulser les Palestiniens de la zone C, ce soutien sâ??est accru sous la forme dâ??une proclamation par IsraÃ«l de milliers de dunams de territoire de Cisjordanie comme Â« terres dâ??Ã?tat Â» pouvant alors Ãªtre colonisÃ©es, de la construction de nouvelles routes pour les colonies et de lâ??octroi dâ??un budget et dâ??infrastructures, y compris aux avant-postes illÃ©gaux. En mai 2024, les mÃ©dias israÃ©liens locaux ont rapportÃ© que le ministre israÃ©lien des Finances, Bezalel Smotrich, lui-mÃªme colon, avait ordonnÃ© aux ministÃ¨res et autres autoritÃ©s gouvernementales de commencer Ã financer 70 avant-postes illÃ©gaux, Ã y construire des bÃ¢timents publics et Ã les raccorder aux rÃ©seaux dâ??eau et dâ??Ã©lectricitÃ© ainsi quâ??Ã dâ??autres infrastructures. En outre, Amana, une organisation de colons soutenue par lâ??Ã?tat et qui dispose dâ??environ 160 millions de dollars dâ??actifs, a soutenu les avant-postes pastoraux en leur fournissant des travailleurs et des Ã©quipements pour quâ??ils sâ??installent et prospÃ¨rent. Plus prÃ©cisÃ©ment, Amana a raccordÃ© les avant-postes Ã lâ??eau et Ã lâ??Ã©lectricitÃ©, accordÃ© des prÃªts Ã des IsraÃ©liens pour Ã©tablir de nouvelles colonies dâ??Ã©leveurs et mÃªme embauchÃ© une personne Ã temps plein dont le rÃ´le est dâ??Ãªtre un Â« coordinateur agricole Â». Le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral dâ??Amana, Zeâ??ev Hever, membre reconnu coupable dâ??appartenance Ã lâ??organisation terroriste israÃ©lienne Jewish Underground, sâ??est vantÃ© lâ??annÃ©e derniÃ¨re lors dâ??une confÃ©rence en ligne que Â« grÃ¢ce aux fermes pastorales, nous avons atteint les rÃ©gions les plus reculÃ©es au cours des trois derniÃ¨res annÃ©es. Aujourdâ??hui, les pÃ¢turages couvrent prÃ¨s de deux fois plus de terres que les communautÃ©s bÃ¢ties Â».

Cette tendance devrait se poursuivre, voire sâ??aggraver, avec le dÃ©but de la nouvelle administration Trump Ã Washington, DC. Lâ??administration a dÃ©jÃ exprimÃ© son intÃ©rÃªt pour lâ??extension de la souverainetÃ© israÃ©lienne Ã des blocs de colonies importants tels que Maâ??ale Adumim, Ariel et Gush Etzion, comme le souligne le plan Â« Peace to Prosperity Â» de Trump. Elle a Ã©galement fait part de son ouverture Ã lâ??idÃ©e dâ??intÃ©grer la vallÃ©e du Jourdain Ã IsraÃ«l proprement dit et de faire pression sur dâ??autres pays pour quâ??ils reconnaissent la souverainetÃ© israÃ©lienne sur les zones annexÃ©es, comme cela a Ã©tÃ© le cas pour le plateau du Golan en 2019. Le retour de Trump devrait en outre libÃ©rer les organisations de colons israÃ©liens du maigre contrÃ´le amÃ©ricain auquel elles ont rÃ©cemment Ã©tÃ© soumises. Par exemple, en novembre 2024, Amana a Ã©tÃ© sanctionnÃ©e par les Ã?tats-Unis pour avoir Ã©tÃ© Â« un Ã©lÃ©ment clÃ© du mouvement extrÃ©miste israÃ©lien de colonisation Â». Mais mÃªme ces sanctions, qui Ã©taient avant tout symboliques, sont maintenant en train dâ??Ãªtre annulÃ©es, donnant aux colons encore plus de libertÃ© pour expulser les Palestiniens.

Pour les Palestiniens de la vallÃ©e du Jourdain, cela signifie la poursuite dâ??une longue histoire de dÃ©possession. Les familles de Wadi al-Seeq sont les descendants de rÃ©fugiÃ©s de Tel al-Sabe, dans le dÃ©sert du Naqab (NÃ©guev), qui ont Ã©tÃ© expulsÃ©s en 1948 et dÃ©placÃ©s Ã plusieurs reprises avant de trouver un foyer dans le village dans les annÃ©es 1980. Aujourdâ??hui, mÃªme ce foyer leur a Ã©tÃ© enlevÃ©. Â« Ce qui nous est arrivÃ© [le 12 octobre 2023] est un dÃ©placement forcÃ©. Nous vivons une nouvelle Nakba Â», a dÃ©clarÃ© Kaabneh. Une semaine aprÃ¨s lâ??expulsion, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a briÃ¨vement autorisÃ© les habitants de Wadi al-Seeq Ã revenir pour rÃ©cupÃ©rer leurs biens. Mais Ã leur retour, a dÃ©clarÃ© Kaabneh, tout avait Ã©tÃ©

dÃ©truit ou volÃ© : Â« Les maisons ont Ã©tÃ© saccagÃ©es, les tentes ont Ã©tÃ© emportÃ©es, les vÃªtements dÃ©chirÃ©s, les affaires des enfants cassÃ©es, la nourriture pour les animaux jetÃ©e par terre et les rÃ©servoirs dâ??eau volÃ©s. Nous nâ??avons rien pu emporter. Nous sommes repartis les mains vides. Â» Aujourdâ??hui, les habitants du village dÃ©sertÃ© vivent dans un exil de plus en plus intenable. Avant son dÃ©peuplement, Wadi al-Seeq dÃ©pendait fortement de lâ??Ã©levage, avec environ 98 % des familles qui Ã©levaient des animaux ou travaillaient la terre ; aujourdâ??hui, ils voient leur bÃ©tail mourir de malnutrition en raison du manque de pÃ¢turages. Le village avait accÃ¨s Ã 50 ou 60 puits et nâ??avait pas Ã payer lâ??eau, mais aujourdâ??hui, ils paient 50 shekels (environ 14 dollars) pour chaque mÃ¨tre cube dâ??eau quâ??ils achÃ¨tent. Â« Nous sommes au bord du gouffre Â», a dÃ©clarÃ© Kaabneh Ã propos de ces conditions de vie, Â« et si les choses restent telles quâ??elles sont, si elles ne sâ??amÃ©liorent pas, nous coulerons Â».

Traduction : JB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine
Source : Jewish Currents

date crÃ©Ã©e
2025/03/03